

Indice de perception de la corruption 2015: Foire aux questions

Qu'est-ce que l'Indice de perception de la corruption (IPC) ?

L'IPC note et classe les pays/territoires en fonction du degré de corruption perçue dans le secteur public d'un pays. Il s'agit d'un indice composite, une combinaison de sondages et d'évaluations de la corruption collectés par diverses institutions réputées. L'IPC est l'indicateur de la corruption le plus largement utilisé à travers le monde.

Pourquoi l'IPC est-il basé sur les perceptions ?

La corruption comprend généralement des activités illégales, qui sont délibérément dissimulées et ne sont révélées qu'à travers des scandales, des enquêtes et des poursuites judiciaires. Il n'existe pas de manière valable d'évaluer les niveaux absolus de la corruption dans les pays ou les territoires en se fondant sur des données factuelles rigoureuses. Les tentatives potentielles de le faire, par exemple en comparant les pots-de-vin signalés et le nombre de poursuites engagées ou en étudiant les affaires judiciaires directement liées à la corruption, ne peuvent pas être considérées comme des indicateurs absolus des niveaux de corruption. Par contre, elles montrent le degré d'efficacité des procureurs, des tribunaux ou des médias dans leurs enquêtes et leurs dénonciations de la corruption. La méthode la plus fiable pour comparer les niveaux relatifs de corruption entre les pays consiste à saisir les perceptions de la corruption des personnes qui sont en mesure de réaliser des évaluations de la corruption dans le secteur public.

Quels sont les pays/territoires inclus dans l'IPC 2015 et pourquoi ?

Pour qu'un pays/territoire soit inclus dans le classement, il doit figurer dans au moins trois sources de données de l'IPC. Si un pays ne figure pas dans le classement, c'est uniquement parce que les sondages n'ont pas généré d'informations suffisantes, et ce n'est en aucun cas une indication que la corruption n'existe pas dans le pays. Cette année, 168 pays et territoires figurent dans l'indice. En 2014, leur nombre était de 175. Par rapport à l'IPC 2014, les Bahamas, la Barbade, la Dominique, Porto Rico, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, Sainte-Lucie et le Swaziland ne sont pas inclus dans l'IPC 2015.

Quelles sont les sources de données utilisées pour établir l'IPC ?

L'IPC 2015 s'appuie sur des sources de données provenant d'institutions indépendantes spécialisées dans l'analyse de la gouvernance et du climat des affaires. Les sources d'information utilisées pour l'IPC 2015 reposent sur des données recueillies au cours des 24 derniers mois. L'IPC ne comprend que les sources qui fournissent un classement pour un ensemble de pays/territoires et qui mesurent les perceptions de la corruption dans le secteur public. Transparency International examine la méthodologie de chaque source de données dans le détail pour garantir que les sources utilisées répondent aux normes de qualité de Transparency International.

Pour obtenir la liste complète des sources de données, des types de personnes interrogées et des questions spécifiques posées, veuillez consulter le document de description des sources de l'IPC.

Quelle est la différence entre le score d'un pays/territoire et son classement ?

Le classement d'un pays/territoire indique le niveau perçu de corruption dans son secteur public sur une échelle de 0 à 100, où 0 signifie que le pays est perçu comme très corrompu et 100 signifie qu'un pays est perçu comme très peu corrompu. Le rang qu'occupe un pays indique sa position par rapport aux autres pays/territoires figurant dans l'indice. Un changement du nombre de pays inclus dans l'indice peut ainsi changer le classement.

Le pays/territoire ayant obtenu la note la plus faible est-il la nation la plus corrompue au monde ?

Non. L'IPC est un indicateur des perceptions de la corruption dans le secteur public, à savoir la corruption administrative et politique. Il ne constitue pas un verdict sur les niveaux de corruption des nations ou des sociétés dans leur ensemble, ni de leurs politiques ou des activités de leur secteur privé. Les citoyens des pays/territoires qui obtiennent les plus mauvaises notes sur l'IPC affichent souvent la même inquiétude et condamnation de la corruption que les citoyens des pays en tête de classement.

De plus, le pays/territoire ayant la note la plus faible est celui où la corruption dans le secteur public est perçue comme étant la plus forte *parmi ceux qui figurent dans la liste*. L'IPC ne fournit aucune information sur les pays/territoires qui ne figurent pas dans l'indice.

La note d'un pays dans l'Indice de perception de la corruption 2015 peut-elle être comparée avec celle de l'année précédente ?

Oui. Dans le cadre de la mise à jour de la méthodologie utilisée pour calculer l'IPC en 2012, nous avons établi la nouvelle échelle de 0 à 100. Grâce à cette échelle, nous pouvons comparer les notes de l'IPC d'une année sur l'autre. Cependant, du fait de cette mise à jour de la méthodologie, les notes de l'IPC avant 2012 ne peuvent être comparées avec celles des années suivantes.

Pour obtenir une description détaillée du changement de méthodologie en 2012, veuillez consulter le document intitulé [Indice de perception de la corruption - Une méthodologie mise à jour pour 2012](#).

Quels pays ont gagné ou perdu des places dans l'Indice de perception de la corruption cette année ?

Les pays qui ont le plus progressé cette année sont l'Autriche, la République tchèque, la Jordanie, le Koweït et Malte. Ceux qui ont perdu le plus de places sont le Brésil, le Guatemala, le Lesotho et le Mexique.

Pourquoi avez-vous repoussé la publication de l'Indice de perception de la corruption de décembre à janvier ?

Transparency International utilise l'Indice de perception de la corruption pour plaider en faveur de la lutte contre la corruption à l'échelle mondiale et pour sensibiliser sur les domaines où le plus de ressources et d'efforts sont nécessaires pour mettre un terme à la corruption. Du fait qu'une publication en décembre coïncide avec une période importante de vacances et de congés politiques dans de nombreux pays, nous avons repoussé cette publication au mois de janvier afin de nous donner plus de temps pour structurer les débats importants prévus tout au long de l'année à venir.

L'IPC nous dit-il tout sur la corruption dans un pays ?

Non. L'IPC a une portée limitée et permet de saisir les perceptions de l'étendue de la corruption dans le secteur public du point de vue des hommes et des femmes d'affaires et des experts des pays. Afin de compléter ce point de vue et saisir différents aspects de la corruption, Transparency International produit toute une série d'études qualitatives et quantitatives sur la corruption, à la fois au niveau mondial depuis son Secrétariat et au niveau national par le biais du réseau de sections nationales de Transparency International basées dans plus de 100 pays à travers le monde.

Les études internationales de Transparency International qui viennent compléter l'IPC sont notamment :

- *Le Baromètre mondial de la corruption (BMC)* : mesurant les perceptions et les expériences de la population relatives à la corruption, le Baromètre mondial de la corruption est un sondage représentatif de la population effectué dans le monde entier. L'édition africaine 2015 du Baromètre mondial de la corruption peut être consultée [ici](#). La plus récente édition internationale du Baromètre mondial de la corruption peut être consultée [ici](#).
- *Le Rapport mondial sur la corruption (RMC)* : explorant de manière approfondie les problèmes de corruption concernant une question ou un secteur spécifique, le Rapport mondial sur la corruption est un rapport thématique qui s'appuie sur diverses études et analyses menées par des experts, ainsi que sur des études de cas. La série de Rapports mondiaux sur la corruption, portant sur des secteurs aussi divers que le judiciaire et l'éducation, peut être consultée [ici](#).
- *Évaluations du Système national d'intégrité (SNI)* : une série d'études nationales fournissant une évaluation qualitative approfondie des forces et des faiblesses des principales institutions qui favorisent la bonne gouvernance et préviennent la corruption dans un pays. Pour de plus amples informations sur les rapports du Système national d'intégrité, veuillez [cliquer ici](#).
- *Transparence dans les rapports d'entreprise* : cette étude analyse le degré de transparence dans les rapports sur une série de mesures anti-corruption prises par les plus grandes entreprises internationales. Pour plus d'informations, veuillez [cliquer ici](#).